ENTRETIEN AVEC SHAGHAYEGH MOAZZAMI

Bertrand Busson
Photos : Éva-Maude TC

Après des études comme peintre en beaux-arts à l'Université de Téhéran, Shaghayegh a quitté l'Iran pour venir dessiner dans les cafés de Montréal. Son intérêt artistique, influencé par une passion pour raconter des histoires, s'est rapidement tourné vers la bande dessinée. Un humour noir, engagé et politique, hante les cases de ses dessins. Outre son travail comme dessinatrice pour diverses revues, elle signe en 2021 un premier roman graphique, *HANTÉE. Journal de bord d'une jeune Iranienne hantée par une vieille folle moralisatrice.* Un livre envoûtant, écrit et dessiné comme une séance d'exorcisme, visant à chasser en rigolant le monstre du placard de son passé.

Dans l'étendue de l'histoire de l'art, quelles sont tes principales influences ?

Au départ, je pratiquais la peinture, c'était l'art que j'avais étudié à l'université, et, après un certain temps, je me suis finalement tournée vers la bande dessinée. Pour commencer à répondre à cette question, je dirais Toulouse Lautrec. J'aime tout ce qu'il a produit. Le fait qu'il a créé une grande variété de peintures, de dessins, d'affiches, de bandes dessinées, et que l'entièreté de son œuvre baigne sous son humour, fait de lui l'un de mes artistes préférés. Il est suivi par Käthe Kollwitz, avec ses dessins tout aussi inspirants que ses linogravures. Ensuite, je dirais Sempé, qui a su créer un univers débordant d'émotions et d'humour. Quelques bédéistes m'ont aussi beaucoup influencée : Hergé, Art Spiegelman, Marjan Satrapi, Riad Sattouf et Touka Neyestani.

Pourrais-tu nous décrire ton atelier, ou bien l'endroit où tu dessines ?

Mon atelier est en fait la même pièce où je dors, où je mange, où je *skype* parfois avec ma famille ; pour faire plus simple, c'est la pièce où je vis ! J'ai placé mon bureau de travail au meilleur endroit de la chambre, c'est-à-dire devant la fenêtre du balcon. Je peux y voir de nombreux arbres. Sur une tablette, en travers de la fenêtre, il y a des figurines, des statuettes, etc. En fait, il y a énormément de jouets dans ma chambre. C'est à ce pupitre, dans cette chambre, que j'ai dessiné *HANTÉE*. Avant la pandémie, mon lieu de travail était différent. Lorsque je voulais esquisser quelque chose, j'allais au café le plus près, qui se trouvait à environ dix minutes à pied de mon studio.

148.138-MDF_ZincNo55_Intérieur.indd 21 2021-10-28 15:44

MY DESK

Je réservais mon pupitre à mes dessins finaux. Mais la pandémie m'a forcée à ne travailler que de chez moi, et, petit à petit, je m'y suis habituée. Après la récente réouverture des cafés de Montréal, j'ai découvert que celui où j'allais avant avait fermé pour de bon ses portes ; maintenant, je travaille presque exclusivement de la maison, et, en de rares occasions, je vais dans un café pour réfléchir à mon travail, et dresser quelques esquisses.

Quels sont les éléments de la culture iranienne que les Nord-Américains gagneraient à découvrir ?

Une chose qui pourrait intéresser les Nord-Américains est un rituel associé à *Nowrooz* (la fête du Nouvel An perse, débutant le 21 mars et s'étirant sur deux semaines). Ce rituel se nomme *Did-O-Bazdid* (que l'on pourrait traduire par « accueillir et visiter ») ; il consiste à rendre visite à la plupart des gens que vous connaissez, dans leur demeure, puis de les recevoir chez vous en retour. Cela assure que les gens vont se voir au moins deux fois dans l'année, en une courte période de temps. J'adore rendre visite.

Quels conseils pourrais-tu donner à des artistes émergents voulant publier leur premier livre ?

Lorsque vous avez terminé un livre et que vous cherchez un éditeur à qui l'envoyer pour donner vie au projet, il est crucial, selon moi, de prendre le temps de vérifier les goûts de cet éditeur, et le type de livre qu'il a publié auparavant. De cette façon, le nombre de refus sera plus restreint. Aussi, il est essentiel d'être ouvert d'esprit, de sorte que si un éditeur que vous appréciez et en qui vous avez confiance vous revient avec des suggestions et des commentaires, vous pouvez retravailler votre livre pour l'améliorer.

À quel point ce que tu as vécu a-t-il influencé celle que tu es aujourd'hui ?

Une des choses les plus essentielles que j'ai apprise dans la vie est de ne pas fourrer mon nez dans les affaires des autres et de ne surtout pas m'attendre à ce qu'ils vivent leur vie selon mes propres standards.

148.138-MDF_ZincNo55_Intérieur.indd 23 2021-10-28 15:44